



Communiqué de presse  
**La crise financière ou l'exploitation de la pauvreté  
au service du profit.**

Le CJDES, centre des jeunes dirigeants et acteurs de l'économie sociale, dénonce avec force le gâchis planétaire que représente l'actuelle crise financière, née d'une réponse inadaptée de l'économie libérale aux besoins sociaux des ménages modestes. Il souhaite que s'engage une réflexion approfondie sur une autre manière de faire de l'économie, autour des valeurs de l'économie sociale.

La crise financière mondiale actuelle et ses derniers développements sont l'exemple même de l'insuffisance d'une approche exclusivement lucrative de l'économie qui transforme les personnes en instrument du profit. A l'origine : des ménages modestes qu'il faut loger ; en conséquence : un système artificiel de subprimes au profit d'un capitalisme financier toujours plus libéral ; au dénouement : un gouffre financier bancaire renfloué par l'Etat ... et des ménages pauvres, toujours sans logement et en situation plus précaire qu'à l'origine !

Cette analyse de la crise qui nous frappe est peu portée à la connaissance du grand public parce qu'elle met en évidence l'immoralité de l'économie libérale qui ne fait plus des personnes une finalité mais un simple moyen d'enrichissement. Il y a, décidément, quelque chose de pourri dans le royaume du libéralisme...

L'économie que défend le CJDES n'est pas sociale que dans son titre. Elle postule que l'économie est au service des personnes et considère celles-ci comme un impératif catégorique : comme une finalité. L'objectif de l'économie sociale est de servir la société des femmes et des hommes en trouvant des réponses aux besoins des personnes et non en en faisant les instruments de profits servis à une minorité d'individus sans scrupule – et peut-être même sans conscience sociale.

Le CJDES, conscient que la facilité de la critique ne doit jamais exonérer de l'exercice de l'art, souhaite rappeler que l'économie sociale a, depuis longtemps, inventé, proposé puis mis en place des réponses à ce besoin de logement des familles les plus modestes. Depuis toujours, elle s'attache à trouver des solutions aux besoins de tous, tout en respectant l'intérêt général. Jamais elle n'a bafoué l'utilité collective pour favoriser l'intérêt de quelques particuliers. Au-delà et bien avant les discours nouvellement vertueux de nos dirigeants, encore récemment libéraux jusque dans leurs campagnes électorales, l'économie sociale a mis en place des réponses aux besoins de logement des foyers les moins favorisés. Pour preuves, quelques rappels.

- Coopératives d'habitation HLM : 43 196 sociétaires, 160 coopératives, 1000 salariés
- Copropriétés coopératives : 1436 syndicats de copropriété et ASL, 390 syndicats coopératifs
- Micro-crédit pour accéder à la propriété

Le CJDES déplore la situation de la finance internationale qui reporte ses erreurs de gestion sur les citoyens en les obligeant à supporter le poids de son immoralité en jetant des millions de personnes à la rue. Mais le CJDES se doit aussi de rappeler qu'une autre forme d'économie existe, celle qui conserve aux personnes leur primauté sur le profit et qui évite les dérives dramatiques dont nous sommes les témoins impuissants et tristes. Le CJDES appelle à une économie plus responsable dans sa gouvernance, plus durable dans ses modalités d'intervention (p.ex. pour la finance, réglementations harmonisées, règles prudentielles, outils financiers, ...), définies internationalement, plus démocratique par l'association plus étroite des citoyens ... Il ne reste qu'à investir massivement cette économie en lui redonnant ses lettres de noblesse : elle s'appelle **économie sociale** et peut ré-enchanter le monde.